

Pour faciliter l'intelligence de l'exposé que je vais faire, j'indiquerai de suite l'ordre que je me propose de suivre. Le voici :

1. Remarques sur l'exercice 1886-87 ;
2. Passif et actif de la province le 30 juin 1887 ;
3. Conversion de la dette flottante ;
4. Exercice 1887-88 ;
5. Recettes et dépenses de l'exercice 1888-89 ;
6. Remarques générales sur ce qui a été fait pour rétablir l'équilibre dans les finances.

Maintenant, je vais essayer de donner sur chacun de ces différents points des renseignements aussi complets que possible.

I

Remarques sur l'exercice 1886-87

En examinant les comptes publics pour l'exercice finissant le 30 juin 1887, on voit que mon prédécesseur a commencé cet exercice avec un encaisse de \$1,034,703.49. Le 31 janvier, date de notre entrée en charge, il ne restait en banque que quelques milliers de piastres ; mais il y avait un montant considérable de dettes criardes. On avait dépensé toutes les recettes pour les sept mois écoulés depuis le 1^{er} juillet, \$2,093,213.91 ; on avait pareillement dépensé la somme en caisse au commencement de ces sept mois, \$1,034,703.49, c'est-à-dire qu'on avait dépensé en tout \$3,127,917.40.

A l'encontre des \$19,240.49 en banque et qui constituaient tout ce qu'il y avait d'argent disponible pour les fins du service public, il y avait au bureau du trésor des réclamations dues s'élevant à \$71,400.98, ce qui laissait un découvert réel de \$52,160.44.

La perspective pour les trois mois finissant le 1^{er} mai n'était guère plus encourageante : d'après les calculs du sous-trésorier, les opérations de ces trois mois présentaient un écart de \$638,369.44, c'est-à-dire que les paiements devaient s'élever à \$1,049,459.93 et les recettes à seulement \$411,090.49.

Je me trouvais donc en face d'une caisse vide et d'un fort montant d'obligations pressantes. Les exigences du service public dépassaient de beaucoup les recettes sur lesquelles nous pouvions compter, de sorte que, tout bien examiné, il ne restait pas d'autre alternative que celle d'un emprunt pour faire honneur aux engagements de la province.

Avant de recourir à cet expédient, je voulus bien m'assurer du découvert auquel il